



CHIDINMA - CHANTEUSE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2187 DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Musique Brazza Festival :

La jeunesse en avant !



Du 14 au 15 décembre 2014, se tiendra la première édition du Brazza Festival au Palais des congrès, à Brazzaville, autour du thème « Jeunesse, paix et développement ». Organisée par Antonella Goma, cette manifestation entend promouvoir les initiatives et le savoir-faire de la jeunesse congolaise. Affichant une programmation riche, le festival fera la part belle aux artistes musiciens Roga Roga, Singuila, Youssoufa, Arielle T, Omar Denufuza et le groupe Bracket. Débats télévisés, émissions, expositions et défilé de mode figurent également au menu de ce festival. **PAGES 3 et 6**



Crédits photos (DR)

Interview

Lumière sur Basango Jazz Festival

Le festival Basango Jazz a pris fin le 6 décembre à Pointe noire. Le tandem Wilfrid Massamba et Adriano Basano se dit ravi d'avoir tenu le pari de présenter au public une soixantaine d'artistes venus de divers horizons. Interview à lire dans cette édition. **PAGES 8-9**

Musique

Manda Chante rend hommage à Ntesa Daliens

Ce dimanche 14 décembre au Romeo Golf, l'artiste congolais, donnera un concert spécial à la mémoire de l'ancien chanteur du Tout Puissant OK Jazz, Ntesa Daliens, décédé voici dix huit

ans. Pour préparer l'événement, Manda Chante s'était retiré à Menkao avec son orchestre pour un maquis d'un mois. **PAGE 9**

SOMMAIRE

Les Gens

Antonella Goma
« je veux participer à l'éveil et au développement de mon pays » **PAGE 3**

Culture

Mosinzo
Une tragédie made in Kinshasa **PAGE 5**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

SPORT : Diables rouges / Football

« Je pense que ma présence sur la liste est davantage un message de soutien de la part du coach », reconnaît Maël Lépicié

PAGE 13

Éditorial

Noël avant l'heure

A quelques jours de Noël, les esprits sont en ébullition pour dénicher « Le » cadeau qui plaira. Certains, pour éviter de vilaines surprises, vont vite se ruer sur la liste des souhaits des proches. Cela a le mérite, avouons-le, d'être sûr que ce que l'on va offrir créera la magie cher aux fêtes de Noël. Cela dit, un peu de surprise peut aussi merveilleusement apporter de la magie, telle une invitation au Brazza Festival que va accueillir pour la première fois notre capitale. Une belle sélection d'artistes déferlera à Brazzaville pour célébrer la jeunesse. A leur côté, les médias attireront l'attention de cette même jeunesse sur les enjeux de son avenir. Ils poseront les questions qui fâchent, réfléchiront avec elle sur les moyens de son épanouissement. Quoi de mieux pour célébrer la fête de Noël en toute responsabilité ? Plus qu'une invitation, cet avant-gout de Noël, est un appel à une prise de conscience collective sur le rôle de notre jeunesse dans le développement de la société, telle que précisé dans notre éditorial daté du vendredi 12 décembre.

Cette jeunesse est donc convoquée au cœur d'une manifestation pluridisciplinaire pour non seulement festoyer mais également être à l'écoute des expériences des leaders d'opinion et se lancer des défis entrepreneurial, culturel ou social.

Aussi, cet événement, nous y allons les yeux curieux et le cœur enthousiaste car elle peut et c'est ce que nous lui souhaitons, poser les bases d'une belle vision collective et être un catalyseur important des initiatives des jeunes leaders congolais.

Enfin, aux organisateurs, de penser au-delà des deux jours du festival, en poussant la réflexion dans une logique à long terme permettant de mettre en place un hub vivant pour dénicher et fertiliser les compétences de notre jeunesse.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

43000

C'est le nombre de personnes mortes cette année en Méditerranée lors traversées migratoires selon le HCR.

Proverbe africain

«Tu peux te faire effrayer dans la rivière par un crocodile, mais ne laisse pas les poissons se moquer de toi.»

Musique

Chidinma et Toofan en concert à Brazzaville le 27 décembre

Le Palais des congrès de Brazzaville va accueillir un concert live qui sera animé par l'une des grandes artistes de la musique nigériane du moment, Chidinma, et le célèbre duo togolais le 27 décembre prochain

Ces artistes partageront la même scène et feront déchanter le public brazzavillois au rythme de la célèbre Kedike et du fameux Gweta. Un cadeau qu'offre le réseau mobile Airtel aux Congolais à l'occasion des festivités de fin d'année. Après avoir envahi les salles d'Afrique de l'Ouest, la nouvelle perle de la musique nigériane dont le succès n'est plus à démontrer, mettra son incroyable talent et sa sublime voix à la disposition des

méломans congolais. Son single « kedike », véritable succès au Nigeria en particulier et en Afrique en général, est une belle chanson d'amour. Mêlé à son joli timbre vocal, Kediké laisse transparaître le naturel dans sa voix loin des artifices vocaux des « voice coders » dont beaucoup d'artistes se parent. Se démarquant par son style, Chidinma a su apporter une certaine fraîcheur au paysage musi-



calenigérian qui a tendance à être dominé par la gence masculine. On y retrouve dans sa musique des influences de RNB et de la pop américaine, de la musique traditionnelle nigériane, des rythmes afrobeat, le tout chanté en anglais et yoruba. Un bon mélange de tradition et de modernité qui met du baume au cœur des méломans. Au Togo, ils sont actuellement les meilleurs. Les sociétaires du groupe Toofan Barabas et Master Just, donnent depuis 2005, à la musique togolaise une nouvelle identité. De « Gweta » en passant par « Cool Catché », les « fils du vent » comme on les surnomme ont conquis l'Afrique.

L'originalité de leurs concepts fascine plus d'un. Elle leur a permis de faire bouger l'Afrique et les principales capitales occidentales. Dans une vidéo qui a fait le tour des réseaux sociaux, « Aloedji » un de leurs titres à succès, le groupe a séduit sans appel le public mexicain. Nominé au BET Awards 2014, le groupe a également été honoré lors de l'édition de MTV Africa Music Awards de cette année. 2014 a été particulièrement riche pour le groupe togolais Toofan. Leur présence à Brazzaville, grâce à Airtel, ravira plus d'un.

Durly Emilia Gankama



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordinateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie

Laurent Essolomwa

Société

Lucien Dianzenza

Sports

Martin Enyimo

Service commercial

Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie

Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Antonella Goma

« je veux participer à l'éveil et au développement de mon pays »

La paix, l'éveil et le développement du Congo par l'entremise de la jeunesse et de l'unité sont des valeurs que souhaite communiquer Antonella Goma, l'organisatrice de Brazza Festival à la jeunesse congolaise

Jeune, ambitieuse et déterminée, Antonella Goma est résolue de faire de Brazzaville une vitrine de la créativité avec pour leitmotiv : la jeunesse. À travers son Brazza festival qu'elle a su monter en un laps de temps, six mois, elle envisage de sensibiliser les jeunes à travers les sujets qui leur parlent. « Nous voulons vraiment impliquer la jeunesse et attirer son attention afin qu'elle comprenne que sans elle, il ne pourrait y avoir de développement propice pour notre pays », déclare-t-elle avant de pour-

suire : « je suis sûre que cette jeunesse va relever le défi, car pour moi dans les jours à venir la jeunesse congolaise sera engagée, impliquée et unie. »

Ce nouveau regard que porte Antonella sur la jeunesse et la notion de paix lui a permis d'attirer les bonnes grâces de ses prestigieux partenaires, notamment la première dame du Congo Antoinette Sassou Nguesso, et le maire de la ville de Brazzaville, Hugues Ngouelendélé. La thématique « Jeunesse, Paix et développement » choisie pour ce festival est pour la jeune femme une prise de contacts avant le grand revirement qui va se poursuivre à chacune des éditions. Le fait que ce soit la jeunesse qui porte ce message est un point que souligne l'organisatrice pour montrer la particularité de ce rendez-vous. « Je ne doute pas dans le fait que Brazza Festival sera un déclic pour la jeunesse, car ce n'est pas tout le temps qu'il y a à Brazzaville ce genre d'évènement

surtout organisé par la jeunesse, c'est-à-dire un événement pour la jeunesse créé par la jeunesse », précise-t-elle.

Outre cet aspect de développement et de paix, Antonella veut, à travers Brazza Festival, casser la monotonie observée autour de diverses rencontres culturelles en apportant à cet événement *made in Congo*, une légitimité et une crédibilité internationales. La presse internationale s'est jointe à cette opération pour témoigner du dynamisme de la jeunesse congolaise.

Bien que née dans les pays de l'oncle Sam, où elle a aussi grandi, Antonella Goma demeure très attachée à son pays. Titulaire d'un master 2 en communication marketing obtenu à l'ESG de Paris en 2013, elle porte à cœur Brazza festival depuis plus de deux ans et se donne corps et âme avec une équipe de professionnels pour mener à bien ce projet.

Durly Émilie Gankama



Antonella Goma, l'organisatrice de Brazza Festival (DR)

Portrait

Abderrahmane Sissako, l'international du cinéma africain



Le réalisateur Abderrahmane Sissako - (DR)

Ce regard admirable que le monde cinématographique porte au cinéaste trouve sa confirmation lors de la nomination de son nouveau long métrage « Timbuktu » pour les Oscars du février 2015. Né le 13 octobre 1961 à Kiffa, en Mauritanie, Abderrahmane Sissako est le dernier d'une fratrie de 15 enfants. Il découvre tout l'histoire du cinéma à raison de deux films par jour au VGIK, un institut national de la cinématographie, basé

à Moscou en URSS, où il a appris à raconter son continent d'une manière universelle par le biais du cinéma. Pour son cinéma, il est prêt à donner et à révéler beaucoup de lui-même. Le regard, les images et les émotions transmises par ses projections sont toujours restés profondément imprégnés de l'ambiance de ses pays d'origine. Avec Timbuktu, il exprime manifestement sa colère contre l'islam des djihadistes. Il fait le récit mytho-

logique d'une ville assiégée par la brutalité et l'absurdité du mal. Et raconte la violence de l'invasion des djihadistes.

Le style de ses films repose sur un rythme calme, avec des images soignées et une écriture cinématographique où les mots ont leur importance. Le silence et l'inconscience restent les armes absolues du réalisateur qui souhaite transmettre certaines valeurs aux générations suivantes.

Ses œuvres interpellent et enseignent sur les histoires ancrées dans les réalités africaines. La force des émotions et des histoires de ses films révèlent, sans équivoque, la lueur d'espoir qu'il apporte au cinéma africain

Dans plusieurs de ses films, il cite Aimé Césaire, le chantre de la négritude, pour évoquer l'exil, le déchirement entre l'Europe et l'Afrique, la chance du métissage et de l'ouverture culturelle. Le design du cinéaste mauritanien ne mise pas sur le pouvoir du cinéma

de transformer le monde, mais espère éveiller les consciences et rendre justice. Son œuvre cinématographique se finance sur le continent européen, mais se construit sur le continent noir.

Durly Émilie Gankama



À l'arrache...

Dury-Émilie Gankama



N'DJAMENA

Un forum sur « les médias et les crises en Afrique : épidémie et insécurité »

Le thème sera débattu par les dirigeants de la presse africaine lors de la 6ème assemblée générale du Forum africain des éditeurs. Les assises se tiendront les 14 et 16 décembre dans la capitale tchadienne, N'Djamena. À travers le thème retenu, plus de 200 délégués de l'ensemble du continent africain et d'autres coins du monde échangeront sur le rôle de la presse face aux différentes crises en Afrique ainsi que sur les défis posés par les épidémies. Le Forum est une organisation panafricaine créée il y a une dizaine d'années. Il regroupe les responsables des médias publics et privés ainsi que les universitaires spécialisés dans le domaine des médias.



LUTTE CONTRE LE SIDA

Lancement de la campagne « Na ndimi yo !-je t'accepte »

Le Secrétariat exécutif permanent du Conseil national de lutte contre le sida (SEP/CNLS), et l'Association d'appui aux initiatives de santé communautaire (AASC/CNLS), viennent de lancer la campagne audiovisuelle dénommée « Na ndimi yo-je t'accepte ». Celle-ci fait partie des actions de lutte contre la stigmatisation et la discrimination à l'endroit des personnes vivant avec le VIH. « Na ndimi yo-je t'accepte » regroupe autour d'une composition musicale, une quinzaine d'artistes congolais des plus en vogue, pour passer des messages dans un spot TV. On retrouve notamment les artistes Zao, Roga-Roga, Doudou Copa, Trésor Mvoula, Oxygène, Chairman, le jeune Key Kolos, Youyou Mobague, la Tigresse, Sheryl Gambo, etc. La campagne vise à encourager la population à avoir de l'affection et de la considération pour les personnes séropositives.



« L'AFRIQUE CONTRE EBOLA »

Airtel et MTN s'inscrivent dans la course

Les deux plus importants opérateurs de téléphonie mobile du Congo ont lancé une campagne de collecte de fonds pour la lutte contre l'épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola en Afrique. La collecte de fonds se fera par l'envoi d'un SMS « Stop Ebola », d'un coût de 100Fcf, par les abonnés des deux réseaux téléphoniques Airtel et MTN. Les SMS « Stop Ebola » seront envoyés pour le réseau Airtel Congo au numéro 7979 et au numéro 3333 pour le réseau MTN. Cette campagne fait suite à l'appel de l'Union africaine (UA) pour recueillir des fonds nécessaires à aider les pays africains touchés depuis plusieurs mois par l'épidémie.

Agenda culture

France (13 au 19 décembre 2014)

Paris/Rencontre : Rendez-vous le samedi 13 décembre de 15h à 16h30 pour une rencontre **Palabres autour des arts spécial Noël** et littérature jeunesse à la Librairie-Galerie Congo ! Une rencontre pour les petits et les grands avec au programme, des récits : *Les fiancés de la forêt* (Rémy Boussengui), *Chevaux fabuleux* (Béatrice Lalinnon Gbado), *Le voyage de M'Toto lunettes* (Sylvie Mombo) et *Fukubutu et autres contes* (Gabriel Kinsa). Autant d'albums jeunesse d'auteurs africains mêlant dessins, illustrations, textes et sons, qui seront passés en revue par les chroniqueurs. Une façon ludique et pédagogique de raconter l'Afrique et ses légendes aux enfants. Muriel Diallo est l'invitée de cette rencontre. Peintre, illustratrice, auteure de livres pour enfants et conteuse, Muriel Diallo est née en 1967 en Côte d'Ivoire. Elle y a enseigné les arts plastiques pendant plusieurs années, et a exposé ses œuvres dans de multiples galeries africaines. Elle a publié de nombreux livres jeunesse comme *Yozakura, la fille du cerisier*, *Toclo toclo et la fille tête-en-l'air* (Vents d'ailleurs) ainsi que toute la série des *Bibi n'aime pas...* ou le tout nouveau *Coiffures coupé décalé* aux Classiques ivoiriens. Elle a reçu le Prix Saint Exupéry, Valeurs jeunesse en 2012 et son livre *Bibi n'aime pas le guérisseur* fait partie de la sélection White Ravens 2014. 15h, entrée libre, 23 rue Vaneau Paris 7. Plus d'infos sur www.lagaleriecongo.com



Paris/Conte : La conteuse franco-gabonaise **Sylvie Mombo** propose de nombreuses séances de conte en ce mois de décembre ! Retrouvez-la tout d'abord au Musée Dapper les dimanches 14 et 21 décembre à 15h avec son spectacle *La Danse de la hyène*, un conte musical où sont mis en scène la hyène et son double inversé, le rusé lièvre. Elle sera accompagnée du musicien Serge Tamas (1h, à partir de 5 ans, réservation au 01 45 00 91 75, de 5 à 7€, 35 bis rue Paul Valéry Paris 16). Elle jouera également son spectacle *Rue Lekana* le samedi 13 décembre à la bibliothèque Marguerite Yourcenar à Rosny-sous-Bois. À Brazzaville, la rue Lekana grouille de *Crimandor...* Ils n'ont pas leur pareil pour épier, commenter, critiquer, extrapoler et surtout... rapporter les faits et gestes de tout un chacun. Leur devise : « Celui qui va censurer nos bouches n'est pas encore né ! » (20h, 2 rue des sycomores - Rosny-sous-Bois 91, gratuit sur réservation). Plus d'infos sur www.sylviemombo.com

La Courneuve/Concert : Bientôt la fin de la 26e édition du festival **Africolor** qui a lieu jusqu'au 24 décembre en Seine-Saint-Denis. Cette semaine, une belle soirée intitulée « Les Deux Congo » au Centre culturel Jean-Houdremont de

la Courneuve. Le projet « **Nzumbu** » est à l'honneur : en kikongo, Nzumbu veut dire le chant et la fortune ; c'est ici un pont musical lancé entre les deux rives du fleuve qui sépare les deux Congo de Ray Lema (Congo Kinshasa), Ballou Canta et Fredy Massamba (Congo Brazzaville), accompagnés par la guitare de Rodrigo Viana, venu tout droit du Brésil. Trois générations, trois timbres de voix qui s'unissent, puisant leurs sources dans l'Afrique profonde mais également dans l'Afrique d'aujourd'hui. En deuxième partie, un duo insolite : le bouillonnant kinois à la voix Douce Flamme Kapaya et le batteur créatif et farfelu Cyril Atef. Soyez au rendez-vous ! 20h30, 11 avenue du Général Leclerc - La Courneuve (93), de 6 à 12€. Plus d'infos sur www.africolor.com

Paris/Théâtre : Ne ratez pas les deux dernières représentations de la pièce « **La Rose aux deux parfums** » les mardis 16 et 23 décembre au Théâtre Montmartre Galabru mise en scène et interprétée par les deux sœurs congolaises, Nadège et Nadine Bikoukou. Cette pièce écrite par Emilio Carballido raconte l'histoire de deux femmes qui se rencontrent dans le parloir d'une prison. 20h, 4 rue de l'Armée d'Orient Paris 18, de 10 à 18€. Plus d'infos sur <http://theatregalabru.com>



Paris/Soirée : La soirée **Africa Break 8** c'est pour le mercredi 17 décembre à la Bellevilloise ! L'équipe de la radio Africa n°1 vous donne rendez-vous pour fêter la fin d'année en musique. Au programme : la soirée sera présentée par Pheel Le Montagnard au Club, elle débutera à 20h30 par Régis Kole, la révélation soul, suivi de Lapiosh à 22h15, le nouveau phénomène de la musique congolaise et DJ Touba à minuit. Dans la Halle aux Oliviers, la soirée sera présentée par Diénéba Dembélé : à 19h45, place à Abdou Kouyaté, la sensation kora et à 21h30 Koto Brawa, la nouvelle voix du Burkina. Sur invitation en envoyant « Bellevilloise » à africabreak@africa1.com, 19-21 rue Boyer Paris 20. Plus d'infos sur www.labellevilloise.com

Paris/Cirque : Après le succès phénoménal de **Cirkafrika**, le Cirque Phénix reçoit jusqu'au 11 janvier 2015, la troupe dans une nouvelle création, « **Cirkafrika 2, de Soweto à Harlem** ». Mêlant acrobaties, jonglages, numéros aériens, intermèdes comiques, claquettes, ballets et chants gospels accompagnés d'un orchestre live, Cirkafrika 2 se situe entre comédie, comédie musicale et grand spectacle de cirque. Comme tous les spectacles du Cirque Phénix, Cirkafrika 2 a été imaginé et créé pour toute la famille, avec 50 artistes, 12 musiciens, 300 costumes et des décors incroyables. *Cirque Phénix, Pelouse de Reuilly Paris 12, de 19 à 90€*. Plus d'infos sur <http://cirquephenix.com/cirkafrika-2>

Pauline Pétesch

Mosinzo

Une tragédie made in Kinshasa

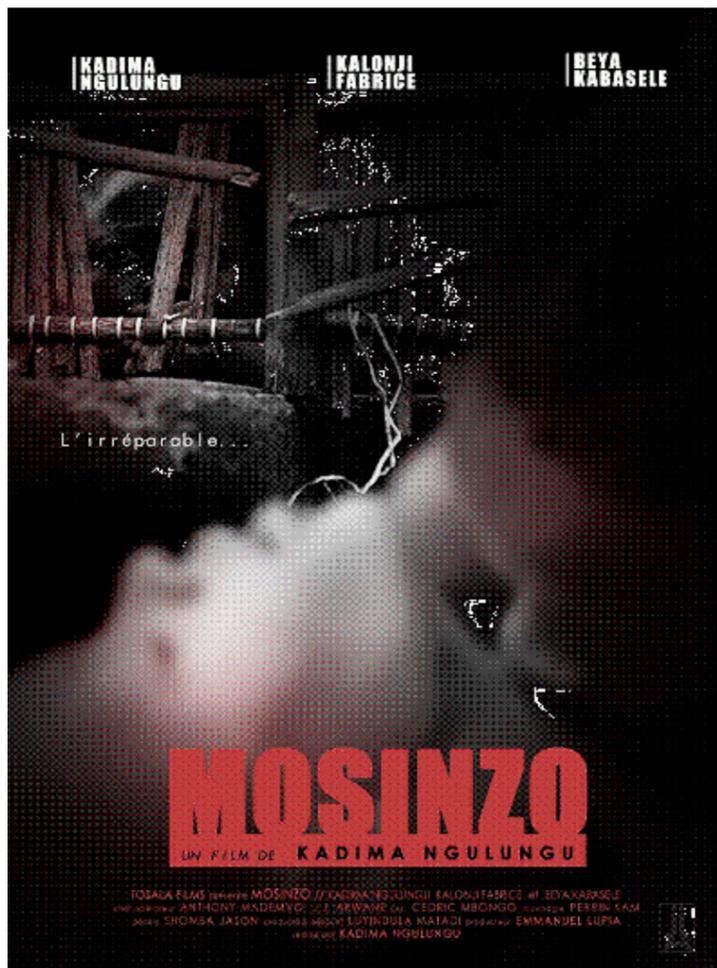
Réalisé par Kadima Ngulungu et tourné du 2 septembre 2013 au 24 février 2014, le court métrage dont la version originale est en lingala va sortir ce 21 décembre à Palm Beach

Mosinzo, une fiction d'à peine 21 minutes est en passe de connaître sa sortie à Kinshasa où elle a été tournée en cité. Sans livrer trop de détails au risque de vous gâcher tout le plaisir de le découvrir, sachez juste que *Mosinzo* est un drame sentimental sur fond de trahison, de jalousie, et de vengeance. L'oeuvre a été construite avec l'ardeur de jeunes kinoïstes dont la moyenne d'âge est de 26 ans. Son tournage a pris neuf jours répartis pendant une année faute de moyens conséquents. Grande figure parmi les protagonistes du film, le jeune Kadima Ngulungu en est aussi le réalisateur. Déjà connu dans le milieu du cinématographique sous la première étiquette à la faveur notamment de ses apparitions dans les saisons 2 des séries télévisées *L'Équipe* et *M'pangiame*. Il s'agit donc là de

son tout premier film en tant que réalisateur qui est en même temps le premier court métrage de fiction produit par la société Tosala films.

Projeté en avant-première le samedi 6 décembre dans la salle Cédar de l'Institut national des arts (INA), *Mosinzo* a été soumis au crible de la critique de jeunes cinéastes. Invités à cet effet, ils ne se sont pas montrés tendres envers leur homologue alors que certains d'entre eux étaient membres de l'équipe lors du tournage de *Mosinzo*. Vu dans sa version originale en lingala avec un sous-titrage en anglais, le film a été examiné sous tous les angles. Tranchants sur les aspects techniques, notamment le son et la qualité de l'image, ils n'ont pas hésité à faire quelques suggestions en vue d'améliorer l'oeuvre. Plusieurs ont souhaité un nouveau montage dans la perspective de peaufiner le travail accompli jusqu'ici. Ce, dans l'espoir qu'à la sortie, le film soit de meilleure facture que celui présenté jusque-là.

Néanmoins, il faut noter que la structure narrative du film a été appréciée quoique plusieurs n'en



ont pas accepté la fin. Ils ont eu comme l'impression d'avoir été floués par le réalisateur se rendant compte avec le clap de fin qu'il est

en fait question d'un film dans un film. Un montage complet, une mise en scène censée servir de référence à un tournage. Oubliant

pourtant, que c'était là le décor du début. Coup de chapeau diront certains alors que d'autres se diront déçus. Plus conciliant sur ce plan que le réalisateur, le producteur Emmanuel Lupia a confié aux *Dépêches de Brazzaville* qu'il sera tenu compte des remarques enregistrées. Et que la fin du film « pourrait changer avec le prochain montage ». Pour sa part, Kadima Ngulungu a émis un tout autre son de cloche, d'un ton catégorique : « La structure va rester intacte ». Il a tout de suite averti que dans son « optique, l'art est une expression libre ». Et d'ajouter : « Comme l'a dit un critique, le premier film que nous avons suivi dans notre vie est différent du suivant et ainsi de suite. L'art étant une expression libre, l'on choisit d'exprimer ce que l'on a dans la tête. Et moi, c'est ce que j'ai fait en partant de l'histoire d'un interrogatoire ». Et, pour ce qui est du reste des avis, Kadima a reconnu qu'il y a « de sérieux problèmes de sons à revoir ». Il a promis de trouver le moyen de garder le concept du film tel quel en créant un peu plus d'émotion à la fin comme suggéré par ses pairs.

Nioni Masela

Théâtre

Exhibit B, une pièce qui suscite la polémique

Mise en scène par le Sud-Africain blanc Brett Bailey, *Exhibit B* est une performance visant à dénoncer à travers des tableaux vivants le racisme dont les populations noires ont été victimes dans le temps et dans l'Histoire, par la colonisation, l'esclavage, les zoos humains ou plus récemment les politiques d'immigration européenne



Polémique...

Les spectateurs déambulent dans différentes salles du théâtre. Dans chacune d'elles, les comédiens noirs, enchaînés, parfois enfermés dans des cages, représentent des personnages statiques. Près d'eux, des textes remettent un contexte pour raconter l'histoire du personnage et expliquer qui il est. Le contact et le jeu de regard entre le comédien et le public constituent le propre de cette expérience. Du côté de la presse française,

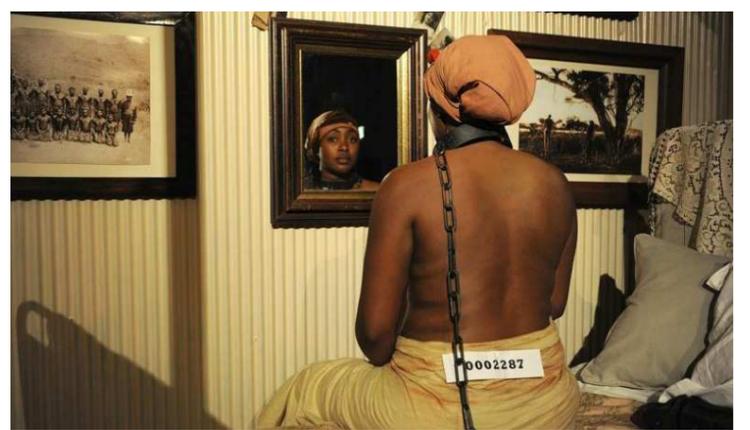
on salue la performance. Mais une partie de l'opinion publique gronde. La pièce est jugée raciste car elle « utilise » le corps et reprend le procédé du

« zoo humain », des expositions coloniales.

Le 27 novembre dernier, des manifestants ont répondu à l'appel du collectif Contre Exhibit B et se sont rassemblés devant les portes du Théâtre Gérard Philippe de Seine Saint-Denis (Île-de-France) où se

jouait simultanément la pièce. Parmi les indignations, la voix de la comédienne Amandine Gay dénonce un spectacle « raciste », « pour les Blancs », mais aussi une uniformité du monde théâtral, à grande majorité blanche et masculine. La jeune femme a par ailleurs signé une tribune sur le site *Slate* pour étayer son propos : « Le monopole de la parole blanche sur les questions coloniales et raciales représente une violence symbolique d'autant plus prégnante qu'elle s'exerce dans un territoire avec une forte population noire, comme celui de Saint-Denis. En effet, *Exhibit B* génère une violence intracommunautaire, entre les défenseurs du projet et ses opposants, mais aussi dans le cas du rassemblement, entre les vigiles noirs et les manifestants, majoritairement Noir-e-s également ».

Une pétition lancée en ligne par John Mullen a reçu le 29 novembre dernier sa 20 000^e signature. Le militant appelle au boycott et demande la déprogrammation de la pièce. Extrait de sa revendication : « L'idée qu'un zoo humain de ce type, ouvert à toute la famille (gratuit pour les moins de 15 ans !) puisse faire reculer le racisme est ridicule, et l'exposition est une insulte à ceux et celles (dont une bonne partie des habitants des quartiers où est programmée l'exposition) qui se trouvent bien obligés de comprendre le racisme parce qu'ils le subissent quotidiennement. La liberté d'expression n'est pas une justification suffisante pour que



nos centres culturels soutiennent de telles horreurs. » Sous la pression des manifestants, *Exhibit B* a été annulé en Seine Saint-Denis, comme il l'a été à Londres, il y a quelques semaines.

Et que dire des soutiens ?

« Mon travail est un travail de performance avec une grande part d'interaction avec le public. Si, sur le même sujet, je fais une photo, je n'obtiens pas la même ouverture multidimensionnelle. Vous ne sentez pas les acteurs, vous ne vous promenez pas dans un espace où l'on vous retourne votre regard... Ce serait comme mettre du Mozart sur un piano électrique. Avec mon travail, vous êtes regardé par l'acteur et il se produit un retournement de l'expérience du zoo humain. » se défend Brett Beilay sur le site Rue 89.

La ligue des droits de l'Homme, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

(MRAP), la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, l'Observatoire de la liberté de création, le syndicat professionnel du spectacle vivant, la mairie de Paris et le ministère de la Culture français soutiennent le travail du dramaturge, « un spectacle, qui entend dénoncer sans ambiguïté ce que le racisme a produit de pire » défend la ministre Fleur Pellerin. *Exhibit B* récolte également les beaux mots de la presse française, quasi unanime à son sujet, louant une pièce puissante et intelligente, tout comme les spectateurs qui en ressortent. Ils sont aussi plusieurs à expliquer que l'opposition qui se forme contre la pièce ne l'a pas vu, mais réagit au principe de la mise en scène et aux photos circulant sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux.

Exhibit B doit se jouer à l'Espace 104 à Paris, du 7 au 14 décembre.

Morgane de Capèle

Première édition du Brazza festival

Un événement grandeur nature attendu par le public brazzavillois

Organisée par Antonella Goma, la première édition du Brazza festival, qui aura lieu du 14 au 15 décembre 2014 à Brazzaville, sur le thème « Jeunesse, paix et développement » a pour ambition de mettre à l'honneur les jeunes congolais et leurs initiatives. Pendant deux jours, ils découvriront les artistes talentueux du continent dans divers domaines

Si la matinée du 14 décembre, date de l'ouverture du festival sera consacrée aux initiatives entrepreneuriales lors d'un débat télévisé animé par Gildas Mayela, dans le cadre de son émission Symbioses de Télé Congo sur le thème « la jeunesse, le développement économique et les nouvelles technologies au Congo » ; dans la soirée, « The Agency » présentatrice de l'événement invitera les festivaliers à participer à un grand concert gratuit avec les artistes Roga-Roga, Singuila, Youssoufa, Arielle T, Omar Denfunzu, le groupe Bracket, qui se déroulera sur l'esplanade du Palais des congrès à partir de 18h00. L'émission Couleurs Tropicales de RFI présentée par l'animateur Claudy Siar sera enregistrée sur cette même esplanade avec un plateau d'artistes. Dj Migo One, Mixton, Zao, DJ Rox, Biz'Ice, Nzété Oussama, 2 Clos

Best, Les divas, Reddy, Benzo, DJ Anti-Virus. Le point d'orgue du festival sera la journée du 15 décembre, entièrement consacrée aux arts visuels et à la mode. Avec en première partie, une exposition d'artistes et plasticiens congolais dans le hall du Palais des congrès à 18h, suivie d'un défilé de mode et un concours de créateurs dans la salle des banquets du Palais des congrès à partir de 20h. Le jury de cette activité qui bouclera l'événement sera composé des stylistes, Adama Paris, Sakia Leck, Meryll Mezath la rédactrice en chef de l'hebdomadaire *Les Dépêches de Brazzaville*, Hyppolyte Diayoka et Anne-Emilie Carlos. Pour cette première édition, les organisateurs du Brazza festival souhaitent amorcer une nouvelle dynamique culturelle associée au développement, mettant en lumière les talents et les réalisations de la jeunesse congolaise dans des domaines qui contribuent aussi à la réussite du pays. Un pari ambitieux qu'ils souhaitent associer à tous les Congolais. Notons par ailleurs qu'un point de presse sera animé par les organisateurs du festival, le dimanche 14 décembre à 9h00 à l'hôtel Mikhael's, uniquement sur invitation.

Bruno Okokana



A lire

« Genèses photographiques en Afrique » dans le dernier Continents manuscrits

Le numéro 3 de revue semestrielle *Continents manuscrits*, qui vient de paraître, livre un dossier en accès libre sur internet dédié à la Genèse photographique en Afrique

Éditée par l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, CNRS/ENS) et coordonné par Monique Sicard, ce numéro rassemble des textes de chercheurs, de conservateurs, de

gestionnaires des œuvres et des archives, tous spécialistes des photographies d'Afrique. « Il se consacre à l'étude des genèses : celles des photographies, celles de la photographie. Il décrit au

plus près possible les étapes et réalités matérielles des processus de la création. Ainsi, l'approche dite « génétique » est privilégiée tant il est vrai que répondre au « comment ? » est le meilleur moyen d'éclairer les « pourquoi ? ». explique la coordonnatrice.

Riche de signature de référence, on y lira notamment des contributions d'Erika Nimis intitulées

Le patrimoine photographique malien et ses enjeux. Des relectures exogènes à une réappropriation, celle de Marian Nur Goni sur la préservation des archives photographiques en vue d'une cartographie des acteurs et des initiatives. On y lira aussi l'histoire revisitée de l'imposante *Revue Noire* dont la première parution date de l'année 1991.

Ce numéro spécial dédié à la photographie contemporaine africaine, s'inscrit dans la dynamique de la revue *Continents Manuscrits* engagé depuis sa création dans l'analyse des processus de la création littéraire francophone, en particulier des pays du Sud.

Meryll Mezath

Danse

« Tu fais, je fais », le plaidoyer dansant de Cognes Mayoukou

Dans les mouvements chorégraphiques de la danseuse et interprète Cognes Mayoukou, le combat mené par les femmes pour la parité a trouvé son langage corporel

« Tu fais, je fais » est l'intitulé de la pièce à travers laquelle l'artiste montre l'image d'une femme malmenée et condamnée dans le ménage en plein 21e siècle. Consciente de ses capacités d'agir comme l'homme et désireuse d'être son égale dans le travail. Elle s'engagera dans la lutte pour se libérer de ce fardeau, en se mettant à la quête de l'autonomie, afin de sortir de sa situation et insuffler des idéaux susceptibles de positiver le changement de la société. Dans le solo, Cognes nous offre un spectacle de danse contemporaine dans lequel l'ex-

pression orale se mêle à l'expression corporelle. Elle dit à travers ses pas de danse son ras-le-bol en multipliant des gestes d'indignation et de liberté, accompagnée d'un son qui s'harmonise à son expression artistique. Soucieuse d'atteindre le paroxysme de son art, l'artiste manie son corps avec habileté et pertinence. Outre ce spectacle, la passion de la danse est le partage de l'artiste. Lors de la dixième édition du festival Mantsina sur scène en décembre 2013, elle a affiché une sensibilité particulière sur l'évolution de la danse

contemporaine. Elle décide de créer une compagnie de danse contemporaine. C'est ainsi que la compagnie « Premier Pas » verra le jour, le 31 décembre 2013, lors de ce festival avec un projet de création chorégraphique « Tu fais, je fais » qui est aujourd'hui présenté au public grâce à l'expertise du chorégraphe Delavallet Bidiefono.

Née le 2 août à Brazzaville, Cognes Mayoukou a débuté sa carrière avec la danse traditionnelle africaine et la percussion avec le groupe « Percussion Prince Dedina » en 2000. Elle peaufine depuis lors son art en prestant dans divers événements culturels

Durly Émilie Gankama



Littérature

Ladoxa éditions à la conquête des écrivains congolais

Nadia Origo, directrice de cette maison d'éditions, a organisé une tournée africaine qui l'a conduite respectivement à Libreville et Port Gentil au Gabon dans son pays d'origine, à Brazzaville au Congo, puis à Yaoundé au Cameroun. L'échange avec les écrivains congolais à la librairie des Dépêches de Brazzaville, a été une opportunité pour eux, car la question d'édition est un casse-tête en ce qui concerne les dépenses à effectuer. Elle a profité également de cette tournée non seulement pour parler de sa maison d'édition, mais aussi pour faire la promotion des auteurs qui publient chez elle



Nadia Origo en face des écrivains Congolais

Ladoxa éditions a été déclarée maison d'édition il y a quatre ans, bien que cela ne fait que deux ans, c'est-à-dire depuis décembre 2012, qu'ils fonctionnent à plein régime sur le concept de la maison d'édition, sur la ligne éditoriale, sur la cible à toucher aussi bien en termes d'auteurs qu'en termes de lecteurs. C'est donc courant ce mois qu'ils ont démarré l'activité éditoriale avec le premier grand groupe d'auteurs qu'ils ont reçu.

Aujourd'hui Ladoxa éditions a tous les genres littéraires : le roman, la nouvelle, l'essai, la poésie, le conte... Ils croient qu'ils peuvent toucher différents publics en ayant un seul

encrage. A Ladoxa éditions « on n'a pas fait des livres politiques au sens propre du terme. Il y a cependant quelques livres qui abordent des sujets de société, avec un léger glissement vers la politique, sans toutefois mettre en évidence certaines vérités. » Cette maison d'édition s'est ainsi engagée, avec ses auteurs, à traiter dans une bonne écriture des sujets qui puissent intéresser le grand public. Ils abordent d'importantes thématiques comme l'alcoolisme dans les ménages. « Aujourd'hui dans les sociétés africaines, les gens peuvent boire toute la journée, 5 à 10 bières sans s'inquiéter de rien, parce qu'on

estime cela normal. Par contre en France par exemple, une personne est déclarée alcoolique lorsqu'elle consomme une quantité abusive de boisson par jour. Un autre sujet, par exemple, le blanchiment de la peau, préoccupe les populations noires, dont les points de vue sont diamétralement opposés. Certaines gens en effet, se disent libres de se maquiller tandis que d'autres, reconnaissant les dangers que cela présente, s'y opposent farouchement. »

Quant à la tournée de la directrice de Ladoxa éditions en Afrique centrale, elle déclare que c'est parce qu'ils ont constaté qu'écrire des livres c'est bien, mais aller à la rencontre des gens qui les lisent c'est encore mieux. Car, a-t-elle déclaré, l'édition est toute une chaîne : il y a l'auteur, l'éditeur, l'imprimeur, le distributeur, le diffuseur, le lecteur. Dans toute cette chaîne, il est important pour un éditeur de se positionner au centre et d'interagir avec tout ce monde. C'est ce que fait actuellement cette maison.

Cette première tournée littéraire a commencé par le Gabon, où Nadia Origo a travaillé avec des lycéens, des collégiens, parce que ce sont eux qui sont les premiers lecteurs, d'où, il est important de connaître leurs centres d'intérêts ; puis des journalistes, des libraires... L'intérêt aussi, a été de rencontrer des éditeurs pour voir comment ensemble, ils peuvent trouver des passerelles en



Nadia Origo à droite du maître de cérémonie

matière de coédition, d'organisation d'événements dans le pays, dans la sous-région ou se retrouver sur d'autres plates-formes. C'est le cas avec le Congo-Brazzaville. Elle s'est rendue ensuite au Cameroun.

« L'erreur qu'on fait c'est de penser que le salut viendra d'ailleurs ; non le salut vient d'abord de nous-mêmes. Je crois que chez nous en Afrique, on a des bonnes choses à proposer aux gens. J'ai discuté au Congo avec un éditeur et j'étais assez émerveillée par le travail qu'il fait en local en matière d'éditions notamment sur les manuels scolaires. C'est vraiment important d'aller discuter avec les autres. Voilà ce que je peux dire par rapport à l'édition et à moi-même », a-t-elle déclaré.

Notons que parmi les Congolais qui ont publié à Ladoxa éditions, il y a le dramaturge Jean Marie Bamokéna dans Postite.

Les collections de Ladoxa éditions
Ladoxa éditions contient quatre collections, plus une qui est en chantier. Les quatre collections qui existent déjà sont entre autres : « La librevilloise » qui est un clin d'œil sur Libreville, une idée de liberté ; « Les empreintes » est une collection qui s'intéresse à tout ce qui est restitution historique, hommage à des personnalités qui ont vraiment marqué leur époque, leur territoire et qui parfois sont oubliées à tort, parce que jugées n'avoir pas fait grand-chose dans

leurs pays. A titre d'illustration, le livre sur Sankara que l'édition a reçu, aborde un nouvel angle d'approche. « Les flèches » est une collection jeunesse mise à la disposition des enfants de 12 à 15 ans et même les plus jeunes. Puis « Les essentiels », un livre pratique avec un dossier pratique ; des choses imagées, très techniques, sur comment faire ceci ou cela. La dernière collection sur laquelle la maison est en train de travailler de plus en plus, est plus ou moins politique sans être politicienne... L'éditrice n'a pas encore décidé si elle va valider ou pas.

Qui est Nadia Origo ?

Nadia Origo n'a pas un cursus littéraire, elle a plutôt fait des études d'environnement et développement durable. Elle est détentrice d'une thèse à Paris 4 Sorbonne, il y a quelques années. Elle a travaillé chez Total dans le monde, ensuite elle a travaillé dans l'agro-alimentaire chez Eni-lever. Ce n'était pas ce qu'elle voulait faire de sa vie. Elle a plus porté sur l'idée d'aller rencontrer des gens, de discuter avec eux des sujets sociaux ; de susciter des débats sur des thématiques diverses et variées. D'où, elle a choisi le monde de l'édition qui est un monde pouvant lui permettre de faire cela pleinement. C'est pourquoi, elle a quitté son emploi pour se consacrer à l'édition.

Bruno Okokana

Cinéma

Star Wars Episode 7 et Jurassic World, deux bande-annonce qui font le buzz

Depuis quelques jours, deux bande-annonce ont mis en émoi les enfants des années 1980 (et les autres) ...

Star Wars Episode VII, Le Réveil de la Force

Le projet a été communiqué en octobre 2012, au moment où la Walt Disney Company a annoncé avoir mis la main sur la compagnie Lucasfilm. La production a mis en ligne, il y a dix jours, la première annonce du film, soit 1 minute 27 secondes d'images et d'actions laissant les amateurs de la saga étoilée quelque peu sur leur faim. Si l'enchaînement des plans n'est pas limpide pour la compré-



hension de ces nouvelles aventures, on y découvre des personnages et des éléments jusqu'alors inconnus de l'univers de Star Wars, tels un robot rond, un sabre laser doté d'une garde ou encore un plan fixe sur un Stormtrooper (John Boyega) encore jamais vu.

Le Réveil de la Force est la suite du

Retour du Jedi, sorti en 1983, et son intrigue est jusqu'à maintenant toujours un mystère, si ce n'est que l'histoire se concentre sur une nouvelle génération de héros. Mark Hamill, Carrie Fisher et Harrison Ford reprennent leurs anciens rôles de Luke Skywalker, Leia Organa et Han Solo plus vieux d'une trentaine d'années. Se joignent au casting Andy Serkis (quel'on entend en voix off dans la bande-annonce), Domhnall Gleeson, Gwendoline Christie, Oscar Isaac, ou encore Lupita Nyong'o. Aucun des rôles campés par ces acteurs n'a été dévoilé. Star Wars Episode VII : Le Réveil de la Force a été piloté par le réalisateur J. J. Abrams (Star Trek, Mission Impossible III) et tiendra l'affiche dans le courant de l'année prochaine.



Jurassic World

Le quatrième volet de la série Jurassic Park s'est lui aussi dévoilé dans une bande annonce, qui en dit beaucoup plus que celle de Star Wars. Le fameux parc de dinosaures ouvre à nouveau, vingt ans après le drame de 1993. Jurassic World est désormais le parc à thème le plus grand de l'histoire humaine. Enfants émerveillés et parents jouissent des différentes attractions proposées ainsi que des spectacles sensationnels mettant en scène les monstres

préhistoriques. En coulisse, les scientifiques de la réserve biologique cherchent à recréer des dinosaures à partir d'ADN fossilisés dans de l'ambre. Nouvelles aventures, nouvelle équipe : la saga initialement mise en scène par Steven Spielberg revient à Colin Trevorrow. Côté casting on retrouve Chris Pratt, Bryce Dallas Howard, Jake Johnson, Vincent D'Onofrio et Omar Sy.

Sortie prévue pour juin 2015.

Morgane de Capèle

Basango Jazz Festival

La 4^e édition a tenu ses promesses à Pointe Noire

Basango Jazz Festival a été créé par Willy Massamba et Adriana Basano, un couple très courageux, fervents militants de la culture. Tout démarre en 2002 lorsqu'il crée un petit espace culturel, Basango, au cœur du marché du Plateau, qui a rapidement trouvé son public parmi les intellectuelles de la ville pétrolière. L'évolution de cet écrin culturel arrive en 2010 lorsque BaSango déménage dans un immeuble à côté avec une cour transformée en terrasse de café conduisant sur une salle qui abrite aussi bien des expositions photo et peinture que des cours de musique. BaSango devient dès lors un lieu incontournable pour les amateurs d'art contemporain et une galerie engagée pour les jeunes artistes d'origine du Congo et de la RDC. Tous les deux ans, une nouvelle exposition s'y installe et attire la crème de la crème de Ponton. Ce n'est qu'en 2011 que le couple Willy et Adriana décide de lancer Ba Sango Jazz festival, un véritable défi dans une ville qui ne se soucie que très peu de la culture. Cette année, la 4^e édition s'est déroulée du 4 au 6 décembre. Fatigués, mais heureux, Wilfrid Massamba et Adriana Basano évoquent cette aventure dans cet entretien avec Les Dépêches de Brazzaville

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est le bilan de l'édition 2014 du Festiva ?

Wilfrid Massamba et Adriana Basano : C'est un bilan positif de par la présence d'une soixantaine d'artistes ayant participé au festival dont une quarantaine venue de l'étranger. Le choix du centre culturel Tati Loutard, comme lieu du festival pour cette année, dans un quartier, Mpita, où beaucoup d'expatriés cohabitent avec des familles locales a contribué à affirmer cet espace comme le meilleur lieu de spectacles à Ponton

WM et A.B : On a choisi le label Jazz Festival car le Jazz permet d'intégrer tous les genres musicaux. Il est ouvert à toutes les tendances. Cette année, nous avons intégré dans la programmation un groupe traditionnel téké par exemple.

DB : Quel regard portez-vous sur l'évolution du festival ces quatre dernières années ?

WM et AB : Le Festival a gagné en popularité et en notoriété. De plus en plus d'artistes reconnus nous contactent pour proposer leurs concerts. Basango

le groupe Ndima des autochtones Baka a lui aussi trouvé des contacts pour tourner en Europe.

DB : Monter un événement de ce type demande un réel inves-



Emile Biayenda et les enfants du workshop. Photo : Bassango

– le plus spacieux, le plus beau, le plus sécurisé, avec la meilleure accessibilité pour le public assez varié.

DB : Pourquoi un si large choix musical pour un festival de Jazz ?

arrive déjà à lancer certains artistes sur d'autres événements. L'année dernière, grâce à leur présence au festival, les artistes Liz Babindamana et Arnel Malonga ont été invités au MASA à Abidjan. C'est aussi ici que

tissement. Comment vous-vous en sortez ?

W.M et A.B : On est encore à deux semaines du travail, après la fin du festival. Nous sommes encore occupés à payer les factures et à préparer les rapports à adresser

aux sponsors. Nous sommes bien organisés au niveau de la comptabilité et de la traçabilité. Les sponsors nous font confiance et nous facilitent le financement. On est à deux, certes, mais les petites mains viennent nous aider pendant le fes-

tival. On arrive à travailler avec une petite équipe très engagée.

DB : D'où vient votre courage, comment vous tenez le coup d'une entreprise culturelle entièrement privée sans subvention ?

W.M et A.B : Cela fait des décennies, on fait ça par amour. Sans passion on ne pourrait pas tenir. On a ressenti un certain vide culturel à Pointe-Noire que nous voulons combler à notre manière et avec notre savoir-faire. C'est impossible de résister au virus de l'entrepreneuriat culturel tant la culture fait partie intégrante de notre vie. C'est très dur, c'est très fatigant mais tant que l'on arrive à rendre le public heureux, on est heureux à notre tour.

DB : Avez-vous déjà une vision pour l'édition 2015 ?

W.M et A.B : C'est encore trop tôt pour nous d'en parler mais on souhaiterait faire un hommage aux Amériques et à la diaspora afro-américaine, afro-caribéenne.

Propos recueillis par
Sasha Gankin



Black Bazar en concert. Photo Bassango



Wilfrid et Adrianna

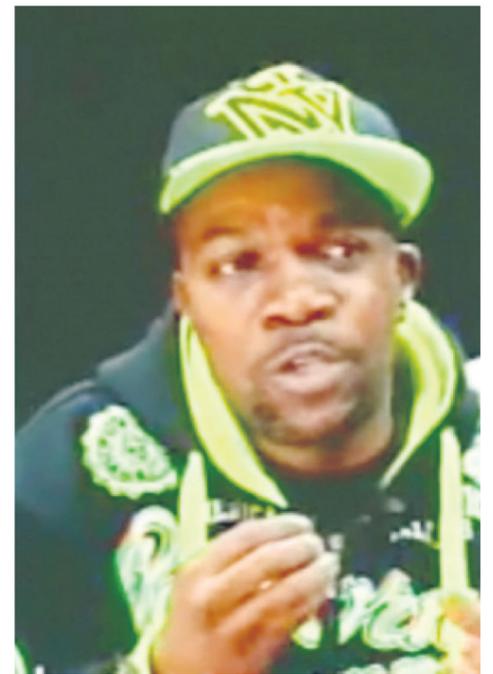
L'hommage de Manda Chante à Ntesa Daliensst en douze titres

Le patron de Référence a en vue d'exécuter une partie du répertoire de l'ancien chanteur du Tout-Puissant OK Jazz à l'occasion du concert spécial qu'il dédie à sa mémoire au Romeo Golf dans la soirée du dimanche 14 décembre

Pour le besoin de ce concert qui lui tient particulièrement à cœur, Manda Chante s'est retiré à Menkao avec son orchestre. Il avise le public qu'il a ainsi l'option de prendre le « maquis pendant un mois » afin de mieux se consacrer aux préparatifs de son prochain show. Le repli dans cette contrée périurbaine de Kinshasa plus propice à un travail intensif était la meilleure chose à faire en pareille circonstance.

Le concert de dimanche est d'autant plus important aux yeux de Manda Chante qu'il considère Ntesa Daliensst comme une personnalité de taille dans la sphère musicale du pays. « J'ai choisi de le chanter d'abord parce qu'il est un des grands de notre musique, ensuite à cause des thèmes de ses chansons. Son répertoire est composé à quatre-vingt pour cent de chansons éducatives », a-t-il expliqué aux *Dépêches de Brazzaville*. Et pour ce qui est du répertoire de la soirée de dimanche, le concert est censé débiter à 19 heures, le patron de Référence prévoit d'exécuter douze titres de l'illustre disparu. À n'en pas douter des tubes comme *Bina na ngai*

na respect, *Moziki* et *Muzi* ne manqueront pas au compte. Et d'ajouter qu'il a prévu d'y joindre deux autres airs de l'Ok Jazz, à savoir *KSK* de Josky Kiambukuta et *Ayant-droit* de Wuta Mayi. Pour l'occasion spéciale du concert dédié à l'ancien chef d'orchestre de l'Ok Jazz, Manda Chante a entrepris de mettre à contribution trois musiciens actuels de la célèbre formation musicale, un guitariste, un saxophoniste et un drummer. Mais également de joindre à l'équipe le bassiste de Vox Africa du patriarche Jeannot Bombenga. Il s'agit en l'occurrence de Jo Mas. Ce sont là les artistes qui viendront en renfort à son orchestre Référence qui tiendra les rennes dans la partie vocale quoique Christelle Ntesa, fille du défunt à l'honneur, soit aussi de la partie. Le show *Manda chante Ntesa* se tiendra 18 ans après la disparition du regretté chanteur survenue, apprend-on, « le 23 septembre à Bruxelles suite à une opération chirurgicale au niveau du cerveau ». Manda dit avoir choisi de rappeler son bon souvenir aux mélomanes en cette période pour une raison significative. Certes, pour faire



Manda Chante

revivre sa mémoire mais aussi pour rappeler que 18 ans c'est l'âge de la maturité et que bien de choses peuvent se faire comme l'éclosion de nouvelles inspirations.

Nioni Masela

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/028/2014

Un contrat de services en vue de gardiennage des locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO).

Le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé sollicite des propositions auprès des sociétés de gardiennage pour la fourniture de services de garde de sécurité armés et non armés dans ses locaux sis à OMS djoué, au Brazzaville. Le choix sera basé sur de multiples facteurs, y compris l'expérience antérieure, la liste antérieure et actuelle des clients, la réputation, l'âge, les qualifications et la formation des gardes, ainsi que l'équipement des unités de garde.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au mardi 18 décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «**Confidentiel – Services en vue de gardiennage des locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/028/2014**», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6
Bureau de GMC N° 128 (1^{er} étage)
Cité du Djoué
Brazzaville – Congo

Afin de permettre aux soumissionnaires de se rendre compte de la consistance des travaux, une visite collective des lieux sera organisée vendredi 19 Décembre 2014 à 13 Heures avec Mr. Sylver Olivier YAGNEMA sur + 24265101195.

Notes :

La soumission des offres par voie électronique *ne sera pas* autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.
Page | 1

BP 06 Cité du Djoué
Brazzaville CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/026/2014

Un contrat de deux ans de services en vue du dédouanement et du transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO)

Contrat de service pour le dédouanement et le transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au Jeudi 18 décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «**Confidentiel – Services en vue du dédouanement et du transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/026/2014**», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6
Bureau de GMC N° 128 (1^{er} étage)
Cité du Djoué
Brazzaville – Congo

Notes :

La soumission des offres par voie électronique *ne sera pas* autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.

Page | 1

BP 06 Cité du Djoué
Brazzaville CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/027/2014

Un contrat de services en vue de la sécurité incendie dans les locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO).

Les soumissionnaires sont invités à répondre au présent appel d'offres pour une prestation de sécurité incendie, dans les locaux du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique tel que décrit au paragraphe IV.

L'OMS délèguera à l'entreprise retenue la responsabilité de veiller et de faire respecter les règles de sécurité incendie en vigueur de ses locaux. Pour ce faire, l'entreprise devra mettre en permanence, à la disposition de l'OMS une équipe d'agents de sécurité incendie, dont le nombre sera défini de commun accord.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au Mardi 18 Décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «**Confidentiel – Services en vue de la sécurité incendie dans les locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/027/2014**», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6
Bureau de GMC N° 128 (1^{er} étage)
Cité du Djoué
Brazzaville – Congo

Afin de permettre aux soumissionnaires de se rendre compte de la consistance des travaux, une visite collective des lieux sera organisée vendredi 19 Décembre 2014 à 10 Heures avec Mr. Sylver Olivier YAGNEMA sur + 24265101195.

otes :

La soumission des offres par voie électronique *ne sera pas* autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.



Apprendre à vivre autonome après la mort du mari

Bon nombre de veuves sont abandonnées à elles mêmes après le décès de leurs maris. Devant cette difficulté, des associations congolaises aident certaines veuves à exercer des activités productives pour assurer leur indépendance.

« Après la mort de mon mari, j'ai commencé à exercer plusieurs activités, j'ai vendu du charbon de bois, des beignets, des poissons fumés pour nourrir mes six enfants et soutenir leurs études », témoigne Marie-Thérèse, veuve depuis 1983. En 2004, pour apporter un plus à ses activités, cette veuve adhère à l'œuvre de notre

dame des veufs et orphelins du Congo (ONDV&OC).

Grâce à l'aide financière de cette association, Marie-Thérèse et d'autres

veuves ont trouvé une véritable autonomie. « Nous avons cultivé un champ de maniocs à Inoni Plateaux (un village au nord du pays, dans le département des plateaux, situé à 150 km de Brazzaville). La récolte de ce champs nous a permis d'avoir un compte en banque », confie la veuve Marie-Thérèse.

L'ONDV&OC est une association religieuse qui aide certaines veuves délaissées à développer des activités économiques. C'est le cas de cette veuve, la trentaine, qui a requis l'anonymat, « J'ai une

cabine téléphonique à la maison et je fais aussi des transferts de crédits de téléphone. Cette activité contribue à subvenir à mes besoins et à prendre soin de mes deux enfants », explique-t-elle. Aujourd'hui, la jeune veuve vit son indépendance économique sans l'aide des parents.

François Xavier Mayouya

« quand le mari meurt tout s'arrête surtout pour la femme qui ne travaille pas »

Mifoundou, président de l'ONDV&OC, explique son combat en faveur de l'amélioration des conditions de vie des veuves : « quand le mari meurt tout s'arrête surtout pour la femme qui ne travaille pas ». Depuis 2002, une vingtaine de veuves ont bénéficié de l'aide économique de cette association pour démarrer un métier. « Dès que nous avons une enveloppe de 50.000 FCFA (76€) ou plus, nous la remettons à la femme veuve par apport à sa demande de sorte qu'elle commence à faire une petite activité économique de son

choix ». S'en suit un réel travail de suivi, « dès que l'activité de la veuve décolle, notre action s'arrête ».

Une nouvelle vie commence

Être veuve n'est pas une chose facile surtout lorsqu'on dépendait totalement de son mari. Sophie est devenue veuve à 33 ans. Elle perd son mari alors qu'elle était étudiante à l'Université Marien-Ngouabi : « Après la mort de mon conjoint, ça a été un coup dur pour moi de prendre la charge de mes deux enfants. Mon mari était le maître de la maison et se chargeait de nourrir les enfants, de payer le loyer et les autres besoins du quotidien ». Et depuis quelques temps, grâce à sa cabine, Sophie s'occupe seule de sa famille. Elle invite d'autres femmes à être autonome financièrement même pendant le vivant du mari pour ne pas subir sa situation.

Parmi les associations qui multiplient des initiatives en faveur de cette catégorie de femmes, on peut citer Mibeko qui a lancé en février dernier, à Ewo (dans le département de la Cuvette-Ouest, au nord du pays), le programme d'autonomisation économique des femmes seulement. Ce projet de deux ans se déroulera en deux phases : d'abord former les femmes sur la maîtrise technique de leurs propres activités comme

le commerce et le maraîchage, ensuite les appuyer par des microcrédits pour qu'elles soient autonomes. « Il faut donner à la femme les moyens financiers qui vont lui permettre d'être dynamique et indépendante dans la vie », pense Herman Batamio, juriste à Mibeko.

D'après ce dernier, sur les 374 femmes identifiées, 174 femmes ont commencé avec la première phase. Cette association ne se limite pas là. Entre 2005 et 2009 elle s'est lancée dans un autre projet sur les droits successoraux. Un projet auquel 553 femmes veuves ont été formées à connaître leurs

« Il faut donner à la femme les moyens financiers qui vont lui permettre d'être dynamique et indépendante dans la vie »

droits de veuvage tel le droit de la pension à la veuve.

Le prix à payer pour obtenir la pension

Certaines veuves souffrent longtemps pour obtenir leurs pensions à cause des étapes à franchir au niveau la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et de la Caisse de retraite des fonctionnaires (CRF). « Pendant les mo-

ments difficiles, j'ai commencé à vendre mes mobiliers pour payer les études des enfants », confie Marie José, veuve depuis 2002. Mais l'impossible ne tardera pas à lui tomber dessus. « Mon dossier a été retiré par ma belle-famille à la CRF. J'ai eu beaucoup de contradictions avec ma belle-famille qui jugeait que je n'avais pas le droit à la pension de mon mari même si j'ai l'acte de mariage », explique la veuve Marie-José qui a peiné pendant trois ans et demi avant de toucher la pension de son mari à la CRF.

D'après Aristide Montbouli, chef de service de liquidation à

la CRF, ce que les veuves perçoivent en moyenne ne leur permet pas de résoudre tous leurs problèmes. Certaines veuves touchent en moyenne 3.000 FCFA par mois pour la CRF et par trimestre pour la CNSS, soit

4 €. D'autres ont des montants allant jusqu'à 500.000 FCFA (763€) surtout pour les veuves des hauts-fonctionnaires. Pour aider les plus démunies qui touchaient des sommes inférieures à 40.320 FCFA (61 €), le chef de l'État a trouvé une solution à travers le décret n° 697 du 30 /12/2006. Cette mesure devra désormais revaloriser la pension des veuves.

Flaure-Élysée Tchikaya

Mali

Les professionnels réunis à Sikasso pour la 12^e édition des Théâtres des Réalités



Au Mali, la ville de Sikasso vibre jusqu'au 7 décembre au rythme du festival « Théâtres des Réalités » dont le thème choisi est : « Théâtre et reconstruction de l'identité »

Événement culturel important, le festival Théâtre des réalités existe depuis 1996 à l'initiative de « Acte SEPT », une association malienne de promotion culturelle ayant pour but de maximiser l'accessibilité des pièces présentées gratuitement aux jeunes et moins jeunes, en langues locales et en français. L'événement bisannuel défend depuis sa création le spectacle vivant africain à travers la danse, la musique, les arts visuels, les conférences et les lectures publiques.

Cette douzième édition a réuni à Sikasso des troupes maliennes, ivoiriennes, burkinabés, togolaises, béninoises, sud-africaines et françaises. Les organisateurs ont choisi d'organiser des rencontres pour promouvoir quatre aires culturelles que sont l'espace

Sénoufo, l'espace Minyanka, l'espace Gana et celui Kel Tamasheq. Et pour donner plus d'envergure à la manifestation, Acte SEPT organise trois concerts géants, du 5 au 7 décembre 2014, avec de grands artistes africains, Abdoulaye Diabaté, Néba Solo, le Groupe Oyiwan du Niger et Gangbe Brass Band du Bénin.

Depuis quelques années Acte SEPT a introduit dans le festival « théâtres des réalités » un volet formation qui offre des stages aux professionnels de la sous-région. Scénographie, techniques son et lumière, communication, audiovisuel et journalisme culturel forment le menu de ces sessions de formations. Une moyenne de 120 personnes y participent chaque année.

Lisa Dao

Le rhume, bénin chez l'enfant aussi

Un rhume est lié à une inflammation de la muqueuse nasale, en général, d'origine virale, et sans gravité. L'évolution est favorable, en une à deux semaines. Même chez les plus jeunes ? La réponse est oui, sauf dans certaines circonstances

Les rhumes sont fréquents : 2 à 3 rhumes par an chez l'adulte en moyenne et davantage chez les plus jeunes. Les virus en cause sont transmis par inhalation de gouttelettes, projetées dans l'air ambiant par des personnes infectées : en toussant, en éternuant ou en parlant. Mais aussi par contact de main à main ou *via* des objets

contaminés.

Chez un patient en bonne santé, rien ne justifie un examen médical, même chez un nourrisson ou un enfant. Aucun médicament ne raccourcit la durée d'un rhume. Mais selon la Revue Prescrire, chez les nourrissons, « mieux vaut solliciter un avis médical en cas de fièvre intense ou persistante, de

toux importante, de gêne respiratoire, de pleurs difficiles à calmer ». C'est également le cas chez les enfants plus âgés et les adultes s'ils présentent une fièvre durable, une fatigue intense et des douleurs résistant aux antalgiques. Par ailleurs, au cours d'un rhume, une majoration de la douleur par la pression ou la percussion des sinus, une céphalée, une rougeur localisée de la face sont autant de signes évocateurs d'une sinusite. Dans ce cas, il est fortement recommandé de consulter un médecin. Et ceci aussi bien chez les plus jeunes que chez les adultes !

Destination Santé



Le diabète, mauvais pour la mémoire

Les diabétiques souffrent d'un déclin cognitif lié à l'âge plus précocement que les non diabétiques. C'est le constat dressé par une équipe américaine au cours d'une étude observationnelle menée auprès d'un large panel. Une raison de plus pour tenter de prévenir la survenue de cette maladie par un mode de vie sain.



Le diabète semble accélérer le vieillissement de l'esprit. Ainsi les malades commencent-ils à souffrir des symptômes liés à un déclin cognitif, en moyenne 5 ans avant les individus sains

du même âge. Un diabétique de 60 ans aura donc une perte de mémoire équivalente à celle d'un homme ou d'une femme en bonne santé de 65 ans.

Pour parvenir à cette conclusion,

Elisabeth Selvin et son équipe de la Johns Hopkins University Bloomberg School of Public Health, à Baltimore (États-Unis), ont utilisé les données récoltées au cours d'ARIC. *Atherosclerosis Risk in Communities Study* est une étude débutée en 1987 auprès de 15 792 adultes d'âge moyen. Chacun devait se rendre à un entretien, tous les 3 ans environ, afin de répondre à une série de questions et de passer des examens. Leur capacité cognitive était évaluée au cours des seconde, quatrième et cinquième visites. Les auteurs ont comparé le déclin cognitif des participants avec celui normalement attendu à leur âge. Résultat, les diabétiques dont la glycémie était mal contrôlée présentaient une baisse de la capacité intellectuelle de 19% supérieure aux non-diabétiques. Le déclin cognitif, bien que plus important chez les malades du diabète bien contrôlé que chez les individus sains, était toutefois moindre.

Ds

Alcool

La chasse aux idées reçues

L'alcool hydrate. Faux. L'alcool bloque en réalité la production de vasopressine, l'hormone diurétique. C'est donc l'inverse, un verre de vin déshydrate. C'est pourquoi il est toujours conseillé de proposer un verre d'eau à vos hôtes. Et n'hésitez à en demander un si vous êtes invités.



L'alcool fait grossir. Vrai. Eh oui, il s'agit même

d'un aliment hautement énergétique : 1 g d'alcool correspond à 7 kilocalories. Son élimination mobilise donc des capacités que l'organisme ne peut consacrer aux graisses alimentaires absorbées au cours d'un même repas. Si vous buvez beaucoup ou de façon continue pendant les fêtes, vous risquez de prendre facilement 3 kilos ou plus. Veillez donc à boire raisonnablement.

Le champagne fait moins grossir que le vin. Faux. Le champagne a un apport calorique similaire au vin. Une flûte de champagne contient environ 80 calories contre 70 à 80 pour un verre de vin rouge ou blanc. En revanche, pour alléger la dégustation du foie gras et de la bûche, il consti-

tue une alternative intéressante aux traditionnels vins liquoreux (120 calories).

L'alcool réchauffe. Faux. Nous avons tous l'impression, après avoir bu un verre, d'avoir plus chaud. Or c'est une sensation très passagère. Si dans un premier temps le débit cardiaque augmente et favorise une sensation de chaleur, rapidement la pression sanguine se relâche et annule cet effet.

L'alcool n'a pas le même effet sur tout le monde. Vrai. Au-delà de la taille et du poids de chacun, hommes et femmes ne sont pas égaux face à l'alcool. Chez les femmes, le plus grand volume adipeux favorise une plus forte concentration d'alcool dans le sang.

Ds

Crème de jour

Le bon choix pour les hommes

Terminé l'époque où ces messieurs étaient obligés de piocher dans les produits de beauté de leurs compagnes pour prendre soin de leur peau. Aujourd'hui, une foule de marques proposent des crèmes de jour pour les aider à bien commencer la journée. L'offre est tellement vaste qu'il est même parfois difficile de savoir quel produit choisir.

L'efficacité d'une crème de jour réside avant tout dans une utilisation régulière. Votre soin aura beau avoir la meilleure des formulations, s'il reste sur le bord du lavabo, vous ne verrez

pas beaucoup ses effets. Premier critère donc, adopter la crème qui vous plaît le plus : texture, parfum, *packaging*, facilité d'utilisation, tout compte. N'hésitez pas à passer du temps dans les rayons la première fois et à demander des échantillons aux vendeuses.

Il vous faut également déterminer votre type de peau. La plupart du temps, une crème hydratante suffit pour protéger la peau des agressions extérieures (froid, pollution) et prévenir l'apparition des premières rides (*Crème hydratante homme*

Weleda ; Aquapower peau normale Biotherm ; Hydra Energetic L'Oréal Men Expert). Mais si votre peau rougit et chauffe après le lavage et/ou le rasage, elle est certainement sensible. Optez pour un soin spécifique (*Soin hydratant 3 en 1 Sensitive Homme Yves Rocher ; Aquapower D-Sensitive hydratant Biotherm*). Si elle commence à briller à l'heure du déjeuner et/ou présente de petites imperfections, préférez un produit matifiant adapté aux peaux grasses (*T-Pur Anti-Oil & Wet Soin hydratant Biotherm Homme ; Pure Power*



Hydratant anti-imperfections L'Oréal Men Expert). Après 40 ans, vous pouvez commencer à investir dans un soin anti-rides : passé cet âge, l'épiderme s'affine,

il devient moins tonique, et les marques de fatigue se font davantage sentir (*Vita Lift L'Oréal Men*

Ds

Diabes rouges / Football

« Je pense que ma présence sur la liste est davantage un message de soutien de la part du coach », reconnaît Maël Lépiciier

De passage à l'ambassade du Congo à Bruxelles, où le ministre Opimbat rencontrait les sportifs de la diaspora, Maël Lépiciier a pu faire le point sur son état de santé. Souriant et lucide, il reconnaît sans fatalisme qu'il lui sera difficile de participer à la CAN.

Les Dépêches de Brazzaville : Maël, ton nom est sur la pré-liste de Claude Le Roy pour la CAN 2015. N'est-ce pas un peu optimiste d'espérer ta présence en Guinée équatoriale ?

Maël Lépiciier : C'est vrai que ça ne sera pas facile, pour ne pas dire pas possible. Je viens de reprendre la course, tout doucement. Et à l'heure actuelle, il m'est impossible de dire combien de temps ça demandera pour reprendre l'entraînement collectif... Je pense que ma présence sur la liste est davantage un message de soutien de la part du coach.

LDB : Quelle est la nature exacte de cette blessure ?

M.L : C'est une tendinose, c'est-à-dire une inflammation du tendon d'Achille, qui s'est aggravée. Aujourd'hui, la zone sensible s'est réduite, mais je ne peux pas trop forcer pour autant, donc il faut doser le travail.

LDB : De quand date ce mal ?

M.L : J'ai commencé à sentir la douleur après la Namibie. Mais c'est après le match retour face au Rwanda que j'ai dû arrêter. Je pensais que trois semaines de repos suffiraient, mais malheureusement non et j'ai rechuté. Donc l'erreur serait d'aller trop vite, au risque de rechuter pour de longs mois.

LDB : Après avoir participé aux premiers matchs, tu as donc suivi la qualification des Diabes rouges à distance. Un petit mot ?

M.L : C'est une belle page qu'ils ont écrite. C'est magnifique pour nos supporters. Notre génération ne passait pas loin de la qualification ces dernières années, mais échouait dans le sprint final. Cette fois, avec la persévérance des anciens et l'apport des nouveaux, ils ont fait le boulot.

*Interview réalisée par
Camille Delourme*



Plus qu'incertain pour la CAN, Maël Lépiciier a été invité à venir soutenir ses coéquipiers au match d'ouverture par le Ministre Opimbat (crédits photo adiac)

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Plaisirs de la table

La menthe verte ou le baume des champs

De son nom scientifique venant du latin « mentha », la plante est issue de la famille des labiées et possède plusieurs appellations à selon que se trouve d'un côté à l'autre du globe. Différentes désignations sont associées à la menthe verte comme, la poivrée, la crépus, la marocaine ou étrangement l'ananas ou la pomme.



Au menu de plusieurs plats, c'est surtout dans la composition de boissons froides ou chaudes que l'on retrouve la plante aux multiples actifs. Ces feuilles à infusion sont beaucoup utilisées dans des variétés de thé par exemple mais cela surtout dans d'autres pays.

Au Congo, les femmes savent que la menthe est un ingrédient employé pour assaisonner des plats mais ici il est plus utilisé comme arôme, dans la composition de recettes de gâteau ou dans les boissons généralement commercialisées dans la rue, jus de bissap, skis etc...

D'un point de vue scientifique cependant, on apprend que la menthe après infusion garderait près de 75% de ses capacités antioxydantes, et toutes les études réalisées ont été faites à partir des extraits de la plante. Ainsi, on dénote qu'elle renferme des propriétés efficaces pour lutter contre les maladies cardiovasculaires.

Riche en fer, manganèse, vitamine K, la menthe consommée sous forme de tisane ou de thé devrait se prendre avant (une heure) les repas ou après, en raison de sa capacité comme tous les autres thés d'ailleurs, de ne pas permettre l'absorption du fer dans l'organisme. Précaution à observer surtout pour la catégorie de personnes qui souffriraient d'anémie sévère ou dans les cas de femmes enceintes ou



qui allaitent.

Par contre, les gens souffrant de reflux gastro-oesophagien ou d'hernie hiatale doivent éviter l'absorption de menthe en ligne générale. Les études expliquent que cela est dû aux multiples acides volatiles pré-

sents dans cette aromatique. Toutefois de nombreuses autres bienfaits ou recettes culinaires à base de menthe sont à découvrir dans le prochain numéro. À bientôt !

Samuelle Alba

Recette d'ailleurs

GIMBLETTE AU VIN

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 verre d'huile;
- 1 verre de vin blanc;
- Une pincée de sel;
- 400g de farine;
- 100g de graines d'anis;
- 100g de sucre;
- l'eau;

PRÉPARATION

Commencer par faire un tas de farine, l'ouvrir au centre en l'élargissant, mettre à l'intérieur de l'eau, ensuite ajouter encore de la farine jusqu'à ce que la pâte ne se colle pas et ne soit pas trop dur au toucher. Mettre une petite quantité de graines d'anis, et mélanger encore une fois. Puis, mettre dans une petite assiette un peu de sucre et le mélanger avec un peu de graine d'anis. Une fois que le mélange est prêt former des gimbettes et les passer d'un seul côté, dans la petite assiette de sucre et graines d'anis. Positionner le four à 180° et les mettre au four pendant environ 30 minutes. Quand elles sont dorées on peut dire qu'elles sont prêtes.

ASTUCE

Au mélange, faire attention à la quantité d'eau.

ACCOMPAGNEMENT

Vin blanc.

Bon appétit !



Samuelle Alba

Recette d'ailleurs

SALADE SICILIENNE FROIDE

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 100g de pommes de terre;
- 3 gros oignons;
- 200g de haricots verts;
- Huile, sel, piment rouge
- Vinaigre balsamique

PRÉPARATION

Dans une grande casserole avec un peu d'eau, d'abord faire bouillir les pommes de terre bien lavées avec leur peau, ensuite les oignons en entiers (sans leur pelure) et enfin les haricots verts nettoyés, le tout pendant 40 min. maximum. Une fois le tout cuit, passer à l'eau froide, bien égoutter, ensuite peler les pommes de terres, découper-les avec les oignons en gros morceaux. Mettez dans un grand saladier les pommes de terre, les oignons et les haricots verts, assaisonner avec l'huile, le piment, le sel et le vinaigre balsamique. Laissez reposer le tout au frigo pendant 1 heure.

ASTUCE

Vous pouvez tout autant remplacer la pomme de terre par des pâtes alimentaires.

ACCOMPAGNEMENT

Vous pouvez accompagner cette salade avec du poisson frit.

Bon appétit !



Samuelle Alba

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°483

U A T C I R T S C O R C S E O
 L A L R A O P R O P O S T C H
 T D E C U M S T E N T O R O C
 I A E N O S P E C R O F M G D
 M G D P N O R I V N E M H E E
 E R O R O A L N N E A H V N C
 A U D E G T P F U G N A D R E
 D M M I S S I L E I N A E A N
 I E B C S A R U E T T A L F T
 R E V A N C H E C T E G E I S
 E G R L S O U N R O L P O G U
 C A A G B S H T A I E O P U N
 T R I B U N A L E R M U V R O
 E O Y P L A I D E R Y D R E B
 H E M I C Y C L E R I T A S R

MOTS FLÉCHÉS 687

ENTRE MAYOTTE ET MAURICE GRAND-COUTURIER
 ARRIVER À L'EMBARCADER
 UNITÉ D'ACCELERATION MILIEU SOLAIRE
 TRANCHERA DÉMOGÈE
 FORTE TÊTE REPTILE
 PRODUIRE ÉCHANGE DE COUPS
 CROISSANCE ENTRE DEUX ÉCLUSES CLÔT LE COURTIEN
 VILLA ROMAINE

POUR LES RAYONS VERTS D'EMPIRE
 LAVEMENTS INHUMAIN
 NOUVEAU POPULAIRE MOUVEMENT ANNEE
 COTE LOMBAINE PRINCE DE MONACO
 RACOURCI PAR VIEILLES
 DIEU À L'ÉCOLE PÉRIODIQUE
 MARCHÉ ANNULER
 REACTEUR NUCLEAIRE
 GADOLITE VILLE DE BOURGOGNE
 TOUPPU RI TAMP-LES-ARMES
 EFFILES
 COULE DE RIVERA VICÈRE
 ARBUSTE À FLEURS JAUNES
 URBAIN
 METTRE AU DIAPYCNON RAPPORT SINGULIER
 ARRIVER EN MATIÈRE DE
 PALMIER À DÉTEL VAGUE SUJET
 ORISÉ
 MEME LE BARDOT

- ADHERER
- ADMIRER
- AGRUME
- ALCOOL
- AMBASSADE
- BONUS
- CAMPING
- COEUR
- DECENT
- DEPOT
- DEVANT
- DIRECT
- DISCUTER
- ENVIRON
- ESCROC
- FIGURE
- FLATTEUR
- FORCEPS
- GLACIER
- HEMICYCLE
- HOBBY
- HOMMAGE
- INFLUENT
- MISSILE
- NEGOCE
- NUIT
- ORAGE
- PANNEAU
- PLAIDER
- POELE
- PROPOS
- REVANCHE
- REVOLTE
- SATIRE
- SIEGE
- STENTOR
- STRICT
- TOUNDR
- TRIBUNAL
- TYRAN
- ULTIME
- VENAL
- VRAI

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°195

SUDOKO - Grille n°587 facile

				4				8
4		3			9	8		
	8						1	9
		6		3				2
			2		1			
2				8		5		
8	4						9	
7			2	7			3	5

SUDOKO - Grille n°587 facile

8			5				9	2
3	9	1					4	
		6	2		9	1		
		1		7		3	6	
7			9		2			5
	3	5		6		8		
		7	8		4	2		
	8				6		5	4
4	2			1				8

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

10x13 grid with black squares and the letter 'E' in the center.

2 LETTRES

AI - AS - AU - ET - LU - NE - OS - RU - TB - TU - UT

3 LETTRES

AME - EMU - LAC - LED - OTA - ROT - RTL

4 LETTRES

ASIE - EOLE - ETES - LOTO - MEMO - MODE - OEUF - ROUE

5 LETTRES

EBENE - ESSAI - ETANG - GERME - HEURE - MALUS - OCRES - OGINO - OSENT - OSIER - RAOUT - RELIT - RHUME - TOMME - USENT

6 LETTRES

AUTRES - BLAGUE - BRUTAL - FEROCHE - FLETRI - FLUORE - LEURRE - RUTILE - SEMERA - TARMAC

SOLUTION DE LA SEMAINE PONCTUATION

SOLUTION : Le mot-mystère est : **UNIVERSITE**

MOTS CASÉ N°194

F	E	N	D	R	E	S	A	S
E	M	O	I	U	S	A	G	E
S	U	R	G	I	I	M	A	M
T	D	U	V	E	T	C	E	
I	F	E	R	R	O	N	E	
N	U	L	E	S	T	E	R	S
M	A	S	S	E	R	I		
A	E	R	E	A	F	F	U	T
M	D	I	L	U	E	L	U	
A	M	E	N	E	L	A	C	E
S	E	E	C	R	E	M	E	
S	U	S	H	E	E	R	E	
E	T	A	G	E	F	R	E	T

MOTS FLÉCHÉS N°685

G	M	O	U	A	O						
R	A	F	I	S	T	O	L	A	G	E	S
S	U	R	M	E	R	S	I	O	N		
S	C	I	A	I	E	N	T	R	E	A	
Ô	S	C	A	E	R	A	I	T			
K	G	B	A	G	I	R	A	D	O		
N	A	V	R	E	E	S	T	E	M		
C	E	L	A	D	O	N	S	T	R	I	
D	N	I	E	P	R	M	A	T	O	U	
E	N	T	R	A	I	N	E	U	S	E	
O	S	E	T	C	H	E	Q	U	E	S	
O	U	V	R	I	E	R	M	E	U	H	
S	U	I	S	S	E	S	S	E	E		

SUDOKO 586

3	8	6	4	1	7	2	9	5
9	1	4	5	2	6	3	8	7
7	5	2	3	9	8	4	1	6
1	3	9	8	6	5	7	2	4
8	6	7	1	4	2	9	5	3
4	2	5	7	3	9	8	6	1
2	9	1	6	7	4	5	3	8
5	7	3	2	8	1	6	4	9
6	4	8	9	5	3	1	7	2

SUDOKO 586

6	3	2	9	4	8	5	7	1
4	9	1	7	6	5	3	2	8
8	7	5	3	1	2	9	6	4
1	4	6	8	9	7	2	5	3
7	2	9	5	3	4	1	8	6
5	8	3	6	2	1	4	9	7
2	5	4	1	8	8	7	3	9
9	6	7	4	5	3	8	1	2
3	1	8	2	7	9	6	4	5

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 19 DÉCEMBRE

Belgique

Les étudiants congolais s'organisent

Sous l'initiative de trois jeunes : Jocelyne Boukoro, Destin-Jésus Sondzo et Grâce Loubota, l'organisation étudiante congolaise vient d'être mise en place sous le «Collectif des étudiants congolais de Belgique – CECB»

Réunis le 15 novembre dernier à Molenbeek - Bruxelles, les jeunes congolais résidant en Belgique ont créé une plate-forme regroupant les étudiants de la République du Congo en Belgique. Elle se donne pour objectifs d'informer les étudiants sur les sujets qui les préoccupent, d'organiser des rencontres, de proposer des événements (culturels, éducatifs...).

Le CECB se veut solidaire. Il prévoit de soutenir aussi bien les étudiants congolais résidant en Belgique que leurs homologues de l'Université Marien Ngouabi au Congo-Brazzaville. « Au-delà de nos différences, explique un des membres du collectif, nous voulons être des parrains pour nos jeunes

frères restés au pays ». Et un autre de renchérir, « nous n'obtiendrons de bons résultats que si, entre membres, s'installe le respect de tous, tout en évitant les débats politiques afin de ne pas sombrer dans des polémiques inutiles ».

De manière générale, les jeunes ont adhéré au projet. Dans ses statuts, le CECB a, entre autres, pour missions, d'accueillir les nouveaux arrivants ; de les soutenir ; de veiller à la pérennité du collectif et de servir d'exemple à la jeunesse belge d'origine congolaise. Tous unanimes, les membres du collectif se reconnaissent être d'un même groupe d'amis et d'une même famille. Une famille soudée, déter-

minée à mettre en valeur le Congo-Brazzaville en Belgique par le biais des événements culturels, des soirées informatives et bien d'autres activités comme la visite de l'atelier de Rhode Makoumbou.

Une aubaine pour le Département des Congolais de l'extérieur d'avoir, dorénavant, comme interlocuteurs, outre les membres de l'association Bana Brazza présidée par Didier Lokwa, des jeunes congolais organisés ayant un regard tourné vers leur pays d'origine.

Marie Alfred Ngoma

Destin-Jésus Sondzo
un des membres fondateurs du Collectif des Etudiants de Belgique



Horoscope du 13 au 19 décembre 2014



Bélier

(21 mars-20 avril)

Les béliers du deuxième décan s'affirment sur une très bonne lancée, continuez dans ce sens pour obtenir les résultats escomptés et oubliez la fatigue. Amour : vous frôlez parfois la lâcheté. La franchise sera votre meilleur allié. Enfin, pensez à relayer votre ego au 2e, voire au 3e plan.



Lion

(23 juillet-23 août)

Beaucoup de nouveautés cette semaine, surtout dans le domaine professionnel. Si la déception pointe son nez, n'oubliez pas que c'est votre intuition qui vous a mené jusqu'ici et comptez sur votre patience. Votre partenaire se montre très exigeant avec vous, trouvez du répondant.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Quel est le plus grand progrès que vous ayez jamais accompli jusqu'à maintenant ? Cette réminiscence doit guider vos actions cette semaine, vous aurez de grandes chances de devoir questionner votre expérience, peut-être lointaine.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Une page pourrait se tourner cette semaine, à vous de voir ce que vous allez faire de cette belle expérience, la poursuivre ou la garder en souvenir. L'heure est aux retrouvailles et aux grandes discussions, vous pouvez compter sur la sagesse d'un être cher pour vous guider.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Guidée par une grande soif de nouveautés et de découvertes, votre curiosité vous mènera là où vous n'avez jamais pensé. Laissez-vous guider par votre instinct et place à l'aventure ! Votre vie de couple se révélera particulièrement agréable.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous êtes inspiré et impliqué, cette attitude vous vaut les louanges de votre hiérarchie. continuez dans cette voie, sans oublier de faire valoir vos droits. L'amour est au rendez-vous avec votre partenaire ; vous serez soudés ; le climat est propice à réaliser de beaux projets.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

La paresse vous fait de l'œil, du moins vous le voyez comme ça. Peut-être avez-vous juste besoin de sommeil ? Vous êtes particulièrement exigeant avec vous-même en ce moment, pour autant ne soyez pas sévère et tâchez d'écouter vos besoins.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Cette semaine, gardez votre langue et abstenez-vous à quelconque confiance, vous pourriez rapidement vous retrouver dans de beaux draps, et en sortir difficilement. Finances : pensez à toujours garder une épargne, surtout ces jours-ci où quelqu'un pourrait vous demander de l'aide.



Poissons

(19 février-20 mars)

Quelle activité ! Vous êtes sollicité à tout va et développez une habileté à être présent sur tous les fronts, votre présence devient parfois indispensable. Votre énergie pourrait vous emmener là où vous ne vous attendez pas. Réfléchissez à la façon dont vous pourriez rassembler votre famille.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

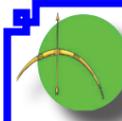
Donnez-vous le temps nécessaire pour atteindre vos objectifs ou vous regretterez certaine prise de décision. Votre impatience est en bonne position pour vous jouer des tours. Amour : l'heure est aux découvertes et au renouveau, votre partenaire se montrera sous un nouveau jour.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Il est temps pour vous de définir de nouveaux objectifs, tant sur le plan professionnels que personnel. Vous aurez parfois envie de tout envoyer valser : respirez et analysez la situation. Attention aux dépenses inutiles, apprenez à mieux gérer votre argent.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Le mouvement ambiant vous incite à la légèreté, presque à l'oisiveté. Tâchez de vous faire plaisir sans pour autant vous adonner à la facilité, vous pourriez vous y perdre. Santé : attention aux maladies contagieuses, gardez les distances nécessaires.



PHARMACIES DE GARDE DU 14 DÉCEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Dieu merci (arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO

- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

MOUNGALI

- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

OENZE

- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

POTO-POTO

- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI

- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU

- Santé pour tous